

■	Les sentiments
→ ■	<u>Lettre à ceux dont il s'agit</u>
■	Maktoub

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

J'ai beaucoup hésité à vous écrire.

"Vous écrire" dans le sens d'écrire *sur vous*.

Mais aussi "vous écrire" dans celui d'écrire *à vous*, avant publication.

Et si nul ici ne vous reconnaîtrait -ce dont je suis sûre, vous vous y reconnaîtriez -cela est certain.

Cette lettre d'ailleurs, dont le lecteur pourrait croire qu'elle vient "après-coup", est faite des premiers mots écrits, longtemps après que ne prenne naissance ce projet d'écriture. Et ce long temps durant, j'ai bien cru qu'il ne verrait jamais le jour...

En effet, quelque chose, dans nos livres de psychothérapeutes, sort de l'espace dans lequel vous l'avez secrètement déposé. Bien malgré vous et nous. A moins de faire le choix de ne plus jamais écrire. Est-ce la raison pour laquelle, depuis quelques mois, je traîne de livre en livre et d'ennui en plaisir (comme chaque lecteur)? Incapable, pensais-je, d'écrire le moindre mot supplémentaire, la moindre ligne, sur mon métier.

Puis aujourd'hui, c'est vous que je relis. Et relisant ces notes griffonnées lors de nos rencontres, je trouve si belles vos personnes et vos histoires. Et me dis que peut-être, je pourrais essayer.

Pardonnez-moi de ne pas vous envoyer cette lettre mais vous savez, je crois, toutes mes incertitudes. Et j'ignore le trajet que ferait une lettre de "votre psy." reçue *après* la thérapie...

Dans les livres "savants", on parle de "vignettes cliniques". Mais ceci n'est pas un livre de savant. Et vous n'y serez donc pas des vignettes.

J'aimerais simplement, telle une conteuse, retracer des petits bouts d'histoires, des morceaux de chemins qui ont été les vôtres. Qui ont été les nôtres puisque j'ai eu le privilège de la confiance que vous m'avez témoignée pour qu'ensemble on les fasse. Et je vous en remercie.

Respectueusement vôtre.